Cher lecteur

Autor(en): **Badilatti, Marco**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HEIMAT SCHUTZ

Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Au sommaire

Pourquoi meurent nos villes 1–16
Trafic, pression économique et lacunes juridiques menacent un cadre de vie d'ancienne tradition

Attraction à n'importe quel prix? 21
Un prétentieux et inesthétique projet de restaurant-verrue au Jungfraujoch

L'inventaire fédéral est en vigueur 22

St-Légier et les autoroutes 24

Usine électrique sans nécessité 26
L'immersion de la plaine rhodanienne de Gletsch détruirait un de nos sites naturels les plus précieux

Projet de pionniers à Fribourg 27
Les anciens abattoirs seront-ils bientôt transformés en un musée d'art?

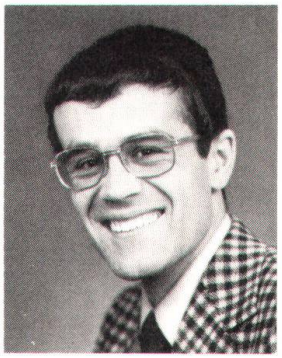
32 fois dessinateur de l'Ecu d'or 30

De Valbella à Piora-Dötra 32
La LPN donne le feu vert pour un projet détaillé de réserve alpestre au nord du Tessin

Particularités de notre français 34

Page de couverture: En haut Genève, à droite Lausanne, en bas Zurich, à gauche Bâle (photos O.N.S.T.)

Editorial



Cher lecteur,

La ville, au cours de l'histoire, a été plus d'une fois déjà considérée comme condamnée. Mais elle est toujours bien là! Il est vrai qu'elle est parfois supplantée par des cités nouvelles, jetées sur la planche à dessin et surgies du sol en quelques années, à coups de milliards. Mais nombre d'entre elles, comparées récemment encore à l'œuf de Colomb, connaissent maintenant une crise profonde: politique, économique, sociale, écologique. Est-elle donc à l'agonie, la ville? A-t-elle perdu son combat contre la «vague verte»?

Je pense que non – encore que j'aie de la peine à croire aujourd'hui en la ville où il fasse bon vivre. Dans toute l'Europe, des spécialistes et des hommes politiques se penchent sur les questions d'urbanisme, et il ne manque pas de voix pour nous conjurer de prendre enfin des mesures courageuses. Mais ces appels s'accompagnent encore de trop de lamentations nostalgiques, de trop de folklore, de trop de savantes considérations.

Trop longtemps, nous nous sommes laissé mener par ceux qui persistent à se figurer qu'on peut marcher vers l'avenir en lui tournant le dos, et tenir compte de cette façon du défi de notre époque. Quelle erreur, et quelle dangereux laisser-aller! Ils sont malheureusement trop peu nombreux, ceux qui refusent de regretter sans cesse le sacro-saint passé. Eux savent que la continuité entre l'ancien et le nouveau, gage de succès, dépend beaucoup moins des belles théories que de conceptions claires et précises du but à atteindre, des bases légales et des mesures de planification, et finalement des moyens financiers disponibles. Et pour que cette politique d'urbanisme réaliste reste fructueuse, il sera en outre indispensable de mettre les aspects sociaux en balance avec les aspects purement culturels du patrimoine architectural.

Marco Badilatti